

Carlo Levi, un confiné au temps du fascisme...

écrit par Antiislam | 6 avril 2023



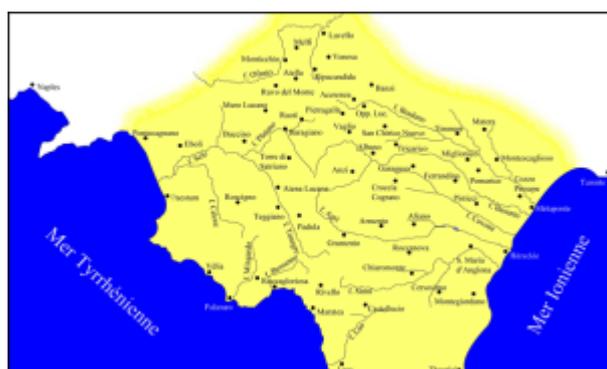


Ce confiné, c'est Carlo Levi, l'auteur de « *Le Christ s'est arrêté à Eboli* ».

Confiné ou plus exactement « *confinato* », c'est-à-dire relégué pour raisons politiques, dans le sud de l'Italie, sous Mussolini, en 1935.



Eboli, c'est une ville du sud de la Campanie à mi-chemin entre Salerne et Paestum : là commence le Basilicate, l'antique Lucanie.



Au-delà d'Eboli, donc, sur ces terres abandonnées de tous (de Rome en premier lieu), où dit-on le Christ n'est jamais venu, vit, ou plutôt survit, une paysannerie misérable.

Carlo Levi, formé à la médecine, mais en ayant abandonné la pratique est donc confiné à Aliano un petit village de Lucanie.



Il a entamé une carrière de peintre.



Là, Carlo Levi côtoie un peuple pétri de superstitions antiques, peuple dont il pense la présence antérieure à l'arrivée d'Enée, un peuple présent depuis le Néolithique pour le dire en termes froidement « scientifiques ».

Peuple pressuré par une petite bourgeoisie incapable (les médecins sont nuls, les instituteurs aussi), petite bourgeoisie elle-même intermédiaire d'une classe de seigneurs, prédateurs des revenus de la terre, très éloignés des problèmes locaux: ils vivent à Naples, à Bari...

Le récit déploie toute une galerie de personnages attachants : Giulia la sorcière, don Trajella l'archiprêtre...

Même le podestat, (maire), fasciste est touchant dans son inanité.

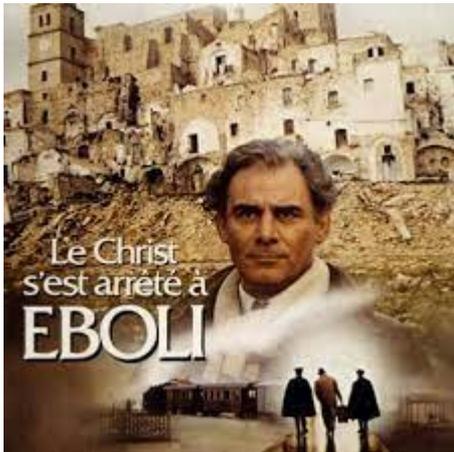
Et les scènes émouvantes se succèdent : le harcèlement de Carlo Levi par les paysans, tout heureux d'avoir un « vrai médecin », l'angoisse des paysannes lors de la castration de leurs truies par le « sanaporcelle », la mort d'un paysan empêché d'être soigné par les tracasseries du podestat ...

Après deux ans de relégation Carlo Levi est libéré .

De cette expérience naîtra, donc, le roman, en 1945, « *Le Christ s'est arrêté à Eboli* ».

Francesco Rosi en a tiré un très beau film, dans les

années 70:



Gian Maria Volonté tient le rôle principal :



et Irène Papas celui de Giulia:



Carlo Levi est mort en 1975.

Il est enterré à Aliano.



Deux petites réflexions actuelles.

1) D'abord les Capétiens, puis les Jacobins ont forgé pour la France, un Etat unitaire où Marseille et Bayonne, quoiqu' éloignées de Paris n'ont jamais été considérées comme « étrangères ».

Carlo Levi insiste sur le fait que, pour les paysans de Lucanie, Rome semble plus éloignée que New-York où certains ont émigré.

L'Etat, c'est-à-dire Rome n'est vu, de Lucanie, que comme un prédateur.

Il nous faut préserver contre le Modem ou les Verts, contre les lubies post-modernes, le caractère unitaire de la France : sans cela les égoïsmes régionaux se déchaîneront.

2) Ensuite la Lucanie, (le Basilicate d'aujourd'hui) est du point de vue des ressources extrêmement démunie.

La terre, argileuse, est totalement impropre aux cultures.

Le Basilicate n'a ni les ressources agricoles de la Tunisie, ni les phosphates du Maroc, ni, bien sûr, les immenses ressources pétrolières de l'Algérie ou minières du Congo ...

Pourtant ce peuple de Lucanie s'est accroché à cette terre ingrate pendant des siècles.

Que l'Afrique en fasse autant !

Carlo Levi

Le Christ s'est arrêté
à Éboli

